Vol. II — Morinville, Alberta, 27 Octobre 1910 — No 34

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre Religion, notre langue, nos droits "

REPONSE A M. A. A. RINGUETTE

A M. le Redacteur
du "Progrès" Morinville.

Cher Monsieur.

Un de mes amis, la semaine dernière, avait la complaisance de m'avertir qu'une lettre terrible contre notre village était en préparation et que sa venue dans les colonnes serviles du "Courrier de l'Ouest" immortaliserait ce journal. Mon ami disait vrai et le proverbe n'a pas menti : "La montagne en travail a enfanté une souris" ; monsieur Albéric Ringuette s'est fendu d'un article de 100 lignes...

Je connaissais les talents de M. Ringuette, mais ma surprise a été grande de voir qu'il pouvait se servir de la plume avec autant de dextérité que la langue. L'article en question a sans doute été écrit avec une plume d'oie...Au moyen-âge, elles étaient les seules en usage... aussi leur doit-on de nombreux chef-d'œuvres...

Sans plus de préambule, j'entre dans le vif de mon sujet, tenant à expliquer aux citoyens de Morinville et à mes compatriotes de l'Alberta la manière de voir de ce monsieur au sujet de l'incorporation de notre village et réfuter ses attaques, lesquelles n'ont qu'un but : Salir l'honneur de notre municipalité.

1-- Vous affirmez, M. Ringuette (rien ne vous est plus facile) que le "Courrier de l'Ouest" a été autorisé à publier la correspondance échangée entre M. Ludger Lemire et le Procureur-Général, par rapport à l'incorporation.

Je vous défie de prouver cette autorisation. M. Lemire a toujours nié ce viol de sa précieuse correspondance avec les hauts dignitaires de la province, et si vous n'êtes pas satisfait de mon affirmation je m'engage à vous servir au moins 5 affidavits à preuve de ce que j'avance.

2-- Vous m'honorez trop en me gratifiant du titre de beau parleur. Je suis heureux de vous en céder les droits et les contribuables de Morinville sont prêts à vous donner un diplôme de "parleur pour ne rien dire"...

Depuis que le hasard vous a jeté au marche-pied du Capitole, on a pu juger de vos aptitudes en cet art.

3-- Pour ce qui est des procédures prises au sujet de l'incorporation de Morinville vous vous en tenez à la réponse du Procureur-Général, sans même connaître ses raisons, parce que cela est utile à votre cause. (O ! serviteur fidèle) Je préfère m'en tenir à la décision du village qui, par son vote, a demandé et demande encore l'incorporation. Si vous voulez bien signaler le point sur lequel vous donnez raison au Procureur-Général de la refuser, je serai à vos ordres pour discuter la question.

4-- Vous prétendez que mes livres ont été audités à la demande de plusieurs contribuables (Deux font plusieurs, n'est-ce pas). On m'a informé que huit personnes seulement avaient demandé l'audition et sur ce nombre, quatre n'étaient pas contribuables.

D'ailleurs cette audition m'a été prédite, il y a plus d'un an, par un grrrrrrand politicien du district qui s'est occupé et s'occupe encore beaucoup trop de nos affaires. Vous me semblez être un de ses valets et votre dévouement à sa cause aujourd'hui, contraste avec une certaine contestation des ans passés qui vous a valu un "rond-de-cuir" au gouvernement provincial.

Mes livres ont été audités. Depuis 3 ans je suis sécretaire du village et le but de cette audition a été manqué car on n'a pas trouvé un sou d'erreur.

--5 Vous êtes assez aimable de me dire ce que le rapport renferme. Je vous remercie car je n'en savais rien, vu qu'on ne me l'a jamais envoyé. De plus, je suis autorisé à dire que pas un seul des conseillers et même le maire n'ont jamais, non plus reçu le rapport dont vous parlez.

Pourquoi ?

Je suppose que le dit rapport est tout à notre faveur ; c'est pour cela que l'Hon. ministre des Travaux Publics n'a pas voulu se donner le trouble de l'envoyer aux intéressés.

6-- Le rapport, d'après vous, dit :

1o "Qu'il n'y a pas de taxes imposées sur les chiens"

Nous n'avons pas de police et le conseil a cru sage d'en agir ainsi. Que n'êtes vous encore à Morinville, le bâton de policier vous irait à merveille et alors : "Mort aux chiens"...

2o "Que le sécretaire-trésorier ne tient pas un compte de banque..etc"

C'est encore le conseil qui a décidé, avec l'approbation des contribuables, de faire ainsi. Je ne crois pas qu'il existe une autorité au monde ayant le pouvoir de nous dicter comment disposer de notre propriété.

3o "Que des montants d'argent ont été payés sans l'autorisation du conseil"

J'ai toujours été autorisé à payer les comptes du village, quand ils portaient la signature du maire.

Si vous n'êtes pas satisfait, M Ringuette, les contribuables le sont.

4o "Que $75. ont été dépensés pour un recensement qui n'a abouti à aucun résultat".

Comment l'auditeur peut-il dire "aucun résultat" ? Son audition n'était pas pour juger des suites du recensement mais simplement examiner l'état de mes livres. La somme de $25. payée pour publicité n'a pas non plus, rien à faire avec le dit rapport.

M. Ringuette, vous savez que Morinville est un des plus beaux villages de langue française de l'Alberta et vous poussez l'audace jusqu'à signer une lettre écrite dans le seul but de discréditer ce village à l'étranger.

Aux dernières élections municipales, M C Lemire a été élu maire par acclamation. Est-ce là une preuve que la division est dans nos rangs.

Sur près de 60 électeurs et contribuables de Morinville, un groupe de 8 est dissident.

Il faut que partout il y ait des mécontents. D'ailleurs vous savez par votre propre expérience que dans la vie une certaine classe d'hommes aime à critiquer, et critiquera toujours, toujours.

Vous avez déjà présidé aux destinées du village durant un terme et si vous reveniez pour subir une nouvelle élection, (Dieu nous préserve d'une telle calamité) vous ne pourriez pas recueillir cinq votes.

Vous le savez bien et c'est une des raisons pour laquelle vous jetez l'insulte sur Morinville.

La deuxième raison est aussi, bien connue. Vous n'avez pas été assez diplomate pour cacher votre jeu.

Une main secrète vous pousse, une bouche de maître absolu vous conseille. Vous allez...où on vous dit d'aller. Vous faites... ce qu'on vous dit de faire.

Prenez garde, la statue de votre petit dieu n'est pas assez haute pour être pesante. Le jour approche où Morinville, comme un seul homme, secouera le joug du parvenu. Alors sera l'heure de la justice et votre souvenir, comme celui de vos dictateurs, passera, semblable au vent d'automne, froid, morne et sans effet bienfaisant.

Je signe mon nom, sans crainte, car je combats pour la cause chère aux citoyens de Morinville, l'honneur et l'avancement de leur village.

Je suis avec eux dans la lutte, ils seront avec moi, au jour du triomphe.

Omer St. Germain,
Sécretaire-Trésorier.

Morinville, Alta., 26 oct. 1910.

L'hon. C. W. Cross

L'ex-Procureur-Général de l'Alberta vient de faire une lourde perte financière dans la banqueroute du journal "Calgary Daily News."

L'Hon. Cross avait dans cette compagnie $14,000 en parts et pour $45,000 de billets endossés à la Banque Impériale. Ce qui fait une perte de $59,000,

Nous défions le "Courrier de l'Ouest" de parler de cet insuccès financier d'un de ses actionnaires.

L'Hon. Cross a pu, dans l'espace de cinq années, placer $59,000 dans un seul jourdal....

Ma foi, la politique a du bon !

Ils cherchent des apostats

On annonce que les protestants à la recherche d'apostats vont établir leurs pénates dans le diocèse de London, espérant profiter des difficultés créées par Mgr Fallon dans les centres canadiens-français d'Ontario.

Ces messieurs en seront sans doute pour leurs frais. Le canadien-français qui n'est pas anglifié n'apostasie pas de la sorte, même lorsqu'il est opprimé sous la botte d'un évêque irlandais.

Feroce individu

A Halle, Saxe. un dentiste du nom de Kreitenmayer était en train de procéder à l'extraction d'une dent, lorsque la patiente s'évanouit. Le dentiste en profita pour lui arracher 14 dents, et lorsque la malheureuse femme revint à elle, il la força, sous menace, à lui signer la commande d'un râtelier. Sortie plus morte que vive du cabinet de ce singulier praticien, la cliente porta plainte.

On découvrit alors que ce n'était pas la première fois qu'il agissait ainsi. Il avait torturé un grand nombre de femmes qui avaient eu la mauvaise inspiration de lui demander des soins. L'une d'entre elles avait eu la mâchoire inferieure complètement brisée.

Le tribunal de Halle vient de condamner ce féroce individu à six mois de prison.

Il ne l'a pas volé !

Affaires Indiennes

Le rapport annuel du Département des Affaires Indiennes, publié la semaine dernière à Ottawa, montre que l'état général des réserves du Gouvernement a rarement été aussi satisfaisant qu'au cours de la dernière année fiscale.

On remarque en effet des améliorations sensibles dans la statistique des naissances et dans celle des décès, dans la moralité, l'instruction, la situation industrielle, l'agriculture et la salubrité.

L'excédent des décès sur les naissances qui depuis quelques années, semblait conduire à l'extinction de la race des peaux rouges a fait place cette dernière année, à un excédent des naissances sur les décès.

Il y a eu, l'an dernier, 2499 naissances et 2102 décès. Il y a donc une augmentation de 897.

La situation des pauvres Indiens semble s'améliorer un peu. Il serait pénible que cette race, jadis maîtresse des prairies comme des fôrets canadiennes, disparaisse complètement du sol d'Amérique.

Tues par des abeilles

Un cultivrteur français travaillait dans un champ où étaient installées plusieurs ruches. Le cultivateur guidait une charrue traînée par deux chevaux, lorsque soudain un essaim d'abeilles fondit sur lui et sur l'attelage.

Horriblement piqué, affolé par la douleur, M. Veillard s'enfuit, puis revint pour dételer ses chevaux, qui se débattaient désespérément. Mais les abeilles, abandonnant l'attelage, se ruèrent de nouveau sur lui et le malheureux, poursuivi par la nuée ailée, alla s'abattre un peu plus loin.

Enfin des cultivateurs accoururent, éloignèrent les abeilles et transportèrent M. Veillard chez lui, où le docteur Gabert vint lui donner des soins, car son état était fort grave.

Les deux chevaux, en se débattant, avaient attiré les abeilles des autres ruches ; les pauvres bêtes ne tardèrent pas à succomber sous des milliers de piqûres.

ECHOS DU NORD

LESSARD, Alta.

Merci à notre populaire député, M. P. E. Lessard de nous avoir obtenu une somme d'argent pour réparer les chemins. M. Minnie est chargé de l'accomplissement de ces travaux.

o o o

Il y a beaucoup d'activité dans le district, M. Tommy Huppé s'est bâti un nouveau magasin, répondant ainsi aux besoins de la localité. Trois de ses fils sont à se bâtir de jolies maisons. M. Frédéric Pruden doit occuper sa nouvelle demeure dans quelques jours.

o o o

La récolte du foin a été des plus abondantes et cela dans tout le district de White Fish Lake.

o o o

Madame Minnie aura, à l'avenir, charge du bureau de poste.

M. Bélanger est maintenant postillon, pour le service entre le Lac la Biche et Saddle Lake.

o o o

Nous avions le bonheur, dernièrement, d'assister à la sainte Messe, chez M. Tommy Huppé.

Quand nous serons plus nombreux nous aurons la visite d'un prêtre chaque mois.

Canadiens-français qui désirez de belles et bonnes terres gratuites, venez à Lessard et vous serez satisfaits.

XXX.

LEGAL, Alta.

Le Révérend J. A. Ouellette, Colonisateur de l'Alberta était en visite ici ces jours derniers. Il a parcouru la paroisse en entier et grande a été sa surprise de rencontrer tant de Canadiens à l'aise. Il ne s'est pas caché de son étonnement et de sa satisfaction dans la magnifique allocution, religieuse et patriotique qu'il nous a donné, dimanche, à la grand'messe. Merci des bons encouragements et des bonnes paroles.

Nous sommes certains que M. le Colonisateur saura diriger nos Canadiens de Québec et d'ailleurs vers les riches et grasses terres de Legal afin de leur assurer un avenir prospère tout en rendant heureux les habitants de Saint Emile et des alentours.

o o o

M. Jalbert, entrepreneur-contracteur du Lac St-Jean, vient d'acheter le droit de mine de charbon de M, W. Fortin sur les 80 acres du nord de sa propriété du village pour la jolie somme de $12,000.

M. Jalbert a l'intention de s'occuper activement de l'opération de cette mine dans un bref délai. Il a été tellement frappé des prix relativement bas du terrain ici, qu'il a acheté, encore de M. Fortin, le quart N-E, Sec,-29-rg25-tp 58 pour la modique somme de $1,400, dont $500 comptant et la balance en huit ans avec intérêt à cinq par cent. Cette propriété se trouve à un mille de la station du C. N. Ry., sur la grande route du nord, Elle est irriguée et drainée par un charmant ruisseau dans la vallée duquel on fait chaque année une moyenne de 100 tonnes de beau foin "red-top".

Bravo à monsieur Jalbert qui comprend que l'avenir est aux jeunes, aux sobres, aux entreprenants. Nul doute que M. Jalbert nous amènera de bons Canadiens à St-Emile, son nouveau "home", soit pour travailler aux mines, soit pour cultiver sa ferme actuelle et les autres qu'il ne tardera pas d'acheter.

o o o

NAISSANCES :

Mme Louis Labbé, une fille, Marie-Edna-Mélina, baptisée le 23 courant.

Parrain et marraine, M. et Mme Télesphore Labbé, grands parents de l'enfant.

o o o

Le même jour Mme Omer Casavant, une fille, Marie, Florence,

Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Caouette, grands parents de l'enfant.

Jean du Nord.

Petites nouvelles

Il est tombé de 8 à 10 pieds de neige dans le Colorado ces jours derniers. Tous les trains ont été arrêtés par la tempête. Vive l'Alberta ensoleillée.

Le célèbre millionnaire, Andrew Carnegie vient de donner mille dollars pour aider à l'achat d'un orgue à l'église catholique de Baysmater, banlieue d'Ottawa.

Le geste est beau !

o o o

L'an dernier 95,428 immigrants vinrent en Canada, cette année le nombre en est de 113,315.

o o o

L'empereur d'Allemagne n'a pas moins de 400 filleuls. Par suite d'une ancienne coutume de Prusse, tout père d'un huitième enfant peut donner au nouveau-né l'Empereur pour parrain. Guillaume II doit se trouver heureux de ne pas vivre dans la province de Québec, car il serait bien parrain dans presque toutes les familles.

o o o

Nous exportons deux fois plus de produits en Angleterre qu'aux Etats-Unis, cependant nous importons trois fois plus des Etats-Unis que de l'Angleterre.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par " La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :
CANADA, - - - - $1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

tes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 27 OCTOBRE 1910

Vers le Nord

Samedi dernier notre village était réveillé par les cris d'une locomotive, entrant en gare.

Pour ceux qui connaissent la lenteur habituelle du Canadien-Northern, la surprise des villageois sera vite expliquée.

Une heure se passe, des mulets, des chevaux, débarqués par centaines, forment une masse mouvante aux abords de la station ; les rues s'emplissent de travailleurs aux costumes variés. Quelques curieux s'informent, enfin la nouvelle est connue : "C'est le chemin de fer qui monte au nord".

Dans la journée, une activité toute fébrile anima le village et le soir, pour la première fois, Morinville voyait plus de cent attelages s'alignant dans nos rues, prêts à partir pour le Nord.

Le "Canadien-Northern" a l'intention de terminer, dès cet automne, le terrassement de sa voie jusqu'au Landing, pour ensuite poser le fer, sur un parcours de douze milles, jusqu'à Legal.

o o o o

Morinville touchera donc à l'artère puissante qui doit transporter du nord les produits nombreux de cette région, pour les répandre sur l'Amérique, sur le monde entier.

Les chemins de fer ne sont pas seulement une source de richesse matérielle pour le pays, mais sont aussi des agents civilisateurs puissants.

Ils sont en plus le facteur principal de l'expansion nationale.

Compatriotes de l'Est, venez ! Quand la locomotive sillonnera les forêts comme les prairies du dernier Ouest ; quand nos mines de charbon produiront des milliers de tonnes chaque jour: quand les fermiers enverront par trains complets, leur blé, leurs troupeaux aux centres commerciaux et leurs produits laitiers aux fabriques de beurre, alors l'Alberta sera la province la plus riche du Canada et peut-être la contrée la plus d'avenir au monde.

Le nombre des terres à coloniser est encore considérable et les hardis pionniers qui voudraient voir grandir un fier rameau de la race française dans notre région idéale n'ont qu'à venir augmenter le contingent des courageux lutteurs du moment.

Suivons le chemin de fer ! Emparons-nous du Nord !

ECHOS

Exempt de taxes...

"Je suis un chien qui ronge l'os,
En le rongeant je prends mon [repos
Un jour viendra qui n'es pas [venu,
Où je mordrai qui m'aura mor- [du."

Voilà un chien qui ne payera jamais de taxes et auquel la "clique", hostile au progrès de Morinville, devrait faire attention...

o o o

La mode en 1780

Voulez-vous savoir ce que les élégantes portaient, il y a cent trente ans ? Voici la description d'une robe portée par la célèbre actrice Duthé :

"Robe "soupirs étouffés", ornée de "regrets superflus"; au milieu, un point de "candeur parfaite", garnie de ruban en "attentions marquées"; des souliers "cheveux de la reine", brodés de diamants en "coups perfides" et les "venez-y-voir" en émeraudes; frisés en "sentiments soutenus" avec un bonnet de "conquête assurée" garni de "plumes volages" et de rubans "d'œil abattu", un "chat" sur le col, couleur de "queux nouvellement arrivé"; sur les épaules une "Médicis" montée en "bienséance" et un manchon "d'agitation sentimentale" (?)...

Ouf ! ces charmantes filles d'Eve devaient aussi avoir le talent littéraire de "Ratepayer".

o o o

Mystere resolu.

Nous savons la signification des trois lettres mystérieuses A.A.R., qui, comme les taches dans la lune occupaient depuis deux semaines les recherches des savants...

A. A. R. ne veut pas dire :A... près A...voir R...êvé, mais tout simplement A. A. Ringuette.

o o o

Bravo Mesdames !

Les hommes ont, de tout temps, fait aux dames un grief de leur coquetterie. Il paraît cependant qu'ils n'ont rien à envier sur ce chapitre...

En cette période de vacances, nos confrères anglais ont des loisirs et les emploient à de fantaisistes reportages. C'est ainsi qu'un rédacteur du "Daily Mirror" vient de s'amuser à la petite expérience suivante :

Il s'était posté à midi, dans Regent street, face à la glace d'un grand magasin, il observa soigneusement l'attitude des passants et établit une statistique dont voici les résultats : une cinquantaine de messieurs qui passèrent en l'espace de 5 minutes, 19 se regardèrent dans la glace ; sur les cinquantes dames qui, en 7 minutes, passèrent à cet endroit, 22 s'arrêtèrent pour se mirer.

Tandis que les dames ne posaient qu'un instant pour jeter un simple coup d'œil à la voilette ou au chapeau, les hommes, au contraire, se regardaient longuement, avec complaisance et dans la majorité des cas, arrangeaient leurs cheveux ou frisaient leurs moustaches.

o o o

Tabac et alcool

La somme de $1,526,260 a été perçue le mois dernier par le Revenu de l'Intérieur, augmentation de $159,606 sur le mois de septembre précédent.

Les spiritueux et le tabac forment la grasse partie de ce revenu. Les spiritueux en général ont rapporté environ $850,000 au trésor et le tabac plus de $600,000.

Baptiste aime toujours sa pipe de tabac "canayen" et le petit coup d'appétit.

o o o

Rapetissement.

Nous traduisons du "Collier's" édition canadienne :

"Lorsque M. Henri Bourassa était à la Chambre des Communes, il avait les allures d'un futur Lafontaine. Quelques-uns prophétisaient que, avec sa tournure distinguée, son talent de la parole dans les deux langues, il serait le Laurier de vingt ans après et reprendrait la grande tâche d'unifier le Canada à l'endroit où cet homme d'Etat l'aurait laissée.

"Mais sa passion pour occuper le centre de la scène, l'a conduit à dire tout ce qui pouvait faire parler de lui. Il a voulu être tout tes choses à la fois. Il n'a pas compris que le silence est les trois quarts de la bataille.

Et, ainsi, il est arrivé que M. Henri Bourassa a été écarté de la plus grande arène, sans autre réputation que celle assez désobligeante d'un enfant terrible. Depuis qu'il s'est trouvé appelé à mouvoir sur une plus petite scène, il n'a pas augmenté sa réputation de nationaliste."

o o o

Piece d'eloquence.

M. le sous-préfet de Pont-l'Evêque avait à prononcer un discours, à un concours de légumes. Les journaux de la contrée nous apportent quelques échos de cette éloquence ; jugez-en :

"Messieurs,

"En admirant vos poires juteuses, vos raisins veloutés, vos pêches arrondies et "gonflées" (ici une comparaison pour le moins déplacée), vos pommes qui semblent dire aux jeunes filles :"Croquez-nous," vos choux si énormes qu'une gamine à côté de moi disait à sa maman : "N'est-ce pas qu'ils doivent contenir chacun au moins deux bébés jumaux ?" ; en m'extasiant devant ces carottes "dépassant de beaucoup celles que j'ai tirées à ma famille, ces poireaux de Rouen auxquels Rostand songeait certainement quand il décrivait le panache de Chantecler ; vos salades si pures de blancheur dans leur corsage vert ; oui, messieurs, à voir toutes ces bonnes choses auxquelles je ne pouvais toucher, j'ai connu les tentations du voleur, j'ai excusé les chemineaux qui pillent les vergers, et je me suis sauvé pour ne pas céder à la tentation...

"Messieurs, je vous remercie du cadre de beauté, de printemps, de jeunesse que vous faites à la République, "du cadre où je ne crains pas" en votre honneur, "de déposer la fleur limpide de ma coupe!..."

Enfoncée.. l'éloquence de nos députés...

CHRONIQUE

LES MAUVAISES LANGUES

LORSQUE Pharaon se décida à laisser partir les Hébreux de l'Egypte, il fit bien, car Dieu lui aurait, sans doute, envoyé une onzième plaie et celle-là, plus terrible que les autres, aurait été celle des mauvaises langues.

Elles envahissent tout, si bien, qu'à l'heure présente dans les petits villages surtout, une personne ne peut faire un pas, tourner la tête, sans que de suite les commérages entrent en danse, les canards prennent leur volée.

On a dit ceci, un autre a dit cela, un troisième a mal parlé du gouvernement et dit qu'il tombera bientôt.

Monsieur un tel trouve que les jeunes gens ne devraient pas sortir sur la rue, le soir, passé neuf heures, car aux veillées d'automne... c'est dangereux.

Voyez-vous deux jeunes personnes, dans toute la joie d'une amitié sincère, heureuses de se rencontrer, sortir ensemble... vite madame la voisine parle déjà des bans qui sont à l'église, ou bien "les amours ne dureront pas, ça pris trop vite."

N'entrez pas à l'hôtel par affaires ou pour vous faire raser, car le lendemain on s'empresse de vous apprendre votre "cuite" de la veille, qu'on avait su que vos yeux étaient au beurre noir et même si ce n'avait été grâce à l'intervention d'un citoyen important, vous couchiez en prison...

Prenez bien garde d'aller en voyage sans avertir tout le monde, sinon : "Tu sais, M. X., eh bien ! il est déserté, ses dettes étaient fortes, il devait à tout le monde, jamais nous ne le reverrons..."

Si un couple, fier de passer la lune de miel en voyage, nous quitte pour Banff, on rit, on chuchotte... "Aller à Banff,. c'est un "bluff" ils débarqueront à Wetaskewin.

Ce mal... "mal que le ciel dans sa fureur, inventa pour punir les crimes de la terre..." a déjà envahi nos campagnes. Le soir, Monsieur le commissaire parle de l'école. La maîtresse a reçu du président les ordres d'être sévère et pourtant, il est le premier à dire à ses fils : "Si elle vous touche, battez-la..." Madame dit : "Ma chère voisine, elle a presque tué mon plus vieux" puis on se plaint, on critique "l'enseignement laisse à désirer... un maître de langue anglaise ferait mieux l'affaire... les jeunes apprennent trop... le temps consacré à l'enseignement de la religion est du temps perdu..." etc., etc.

Un cultivateur vend-il ses bœufs gras, la raison est bien simple "Tu sais, sa femme dépense trop et il a de forts paiements à rencontrer..."

Mademoiselle a le malheur de faire atteler pour aller à la prière. On la voit passer "Tiens elle a un rendez-vous, ce soir".......

Enfin, nous n'en finirions pas s'il fallait relater toutes les phases de cette maladie moderne. Les langues font plus de mal que la guerre, elles sèment la ruine dans les foyers, activent les haines, préparent les disputes, et sont, ni plus ni moins un fléau national.

Mesdames, vous êtes la joie de nos demeures, nous ne voulons pas vous accuser de trop parler... Il est bien dit quelque part que la langue d'une femme est comme une épée, elle ne rouille jamais ; peut-être bien que celle de l'homme peut rouiller et marcher quand même, nous l'admettons, mais c'est à vous de commencer cette campagne contre les mauvaises langues. Apprenez à vos fils, à vos filles à être discrets ; si votre mari critique ses voisins, faites-le taire par une caresse... donnez un conseil amical à celles qui jasent à propos de tout et à propos de rien... à ceux qui trouvent votre chapeau trop grand et votre jupe trop courte, enfin que votre exemple enraye partout cette épidémie.

Rappelez-vous cette aventure arrivée à la femme de la fable qui disant à sa voisine, avec promesse du secret, bien entendu, que son époux avait pondu un œuf, fut toute surprise d'apprendre le soir, qu'au hameau voisin le nombre en était rendu à 200...

Bonsoir, sans rancune et n'oublions pas que si la parole est d'argent, le silence est d'or.

SPHINX.

SOUMISSION

Je recevrai jusqu'à 6 hrs p.m., mercredi, le 2 nov. 1910, à mon bureau, des soumissions cachetées pour transporter l'école du District Frontenac, du Sud-Est de la section 36, T. 55, R. 25, W. 4 M., à 220 pieds sud du coin N. E. du quart N. E. de la section 36, T. 55, R. 25, W. 4, soit une distance d'à peu près ¾ de mille, et de la placer telle qu'elle est maintenant.

La plus basse soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

L'ouvrage devra être fait dans le délai décidé par le bureau des Commissaires à leur assemblée du 2 nov. 1910, chez M. C. McLaughlin.

OMER ST-GERMAIN,
Sec.-Trés.

Du district d'école
Frontenac, No. 416.

AVIS

M. Patrice Létourneau de Legal donne avis qu'il a en sa possession une jument gris-fer, âgée de 4 ans, crin et 4 pattes noirs, nez blanchâtre. Il l'a trouvée avec un licol auquel était attaché un bout de corde. Le propriétaire pourra la réclamer de M. Létourneau en payant les frais de cette annonce.

La Chanson du Tisserand

Passe la navette,
Le beau temps viendra,
Sous tes doigts, fillette,
L'amour filera.

Passe la navette,
Quand l'époux viendra
Que nappe soit prête
Où l'on fêtera.

Passe la navette,
Quand l'enfant viendra
C'est pour sa layette
Que l'on tissera.

Passe la navette,
Quand mon jour viend a
Cà, pour qu'on m'y mette,
Tissons le grand drap !

NOUVELLE

LES PETITES CHOSES

La belle nature est remplie de ces petites choses, créées par le Tout-Puissant et dont l'humble poésie charme les rêveries du poète...

C'est la fourmi laborieuse qui, dans les sables chauds, sous le soleil d'été, construit ses minuscule cachettes et offre l'image du travail constant...

La violette, cachée près des sources au glou-glou chanteur, ses attraits, son parfum grise.. Elle fait songer aux filles de nos campagnes, à la nature forte, au visage beau de candeur juvénile et vivant heureuses loin du mirage trompeur des cités...

Le papillon blanc, courtisant les roses, s'enivrant de caresses sur leurs jolies feuilles veloutées rappelle les amours de jeunesse, léger comme son vol mais aussi tout en feu comme le brillant éphémère de ses couleurs....

Le moustique qui vous pique la main, devient rouge de sang et vous quitte repu est semblable à ces hommes au cœur vide, qui tentent parfois à troubler du venin de leurs yeux hardis, l'âme de la jeune vierge confiante...

Le grillon, chantant sans trêve dans le foyer, par les soirs d'hiver symbolise la vertu qui garde les cœurs aimants, la fidélité...

Etres infimes ! vous criez bien haut la puissance du Créateur et la vue de votre petitesse transporte l'âme jusqu'a l'Infini...

Puis, dans la vie quotidienne, ces petits riens, qui toujours cachent avec eux, un monde de chers souvenirs.

C'est le minois moqueur de la jeune sœur qui toujours taquinai le grand frère par quelques tours malins...

C'est un fragment de lettre, arraché des mains mignonnes de la cousine et qui relate une espièglerie de vacances...

Qui n'a pas dans ses livres d'étude une pensée, cueillie aux gelées d'automne et donnée par l'aimée, d'une main timide...

C'est un tout petit bout de ruban, rose, rouge ou bleu, volé à la fiancée de demain, par un jour de fête, dans l'intimité d'un soir béni, au hasard d'une rencontre furtive...

Riens précieux vous égayez toute la vie...vous faites battre le cœur plus fort et formez, avec la chaine du passé, les mailles fécondes qui unissent les âmes dans l'espoir... dans l'avenir...

ADOLPHE.

Morinville, 22 octobre.

La Pomme

Il y a assez longtemps que la pomme est calomniée.

Dans l'histoire d'Adam et d'Eve, il est de tradition de médire de ce fruit dont les hautes qualités sont absolument méconnues.

En effet, plus que tout autre fruit, plus que tout autre légume la pomme contient du phosphore.

Manger une pomme avant de se coucher est une excellente chose. Les fonctions du foie et du rein sont ainsi facilitées ; les acides en excès dans l'estomac sont absorbés, et un sommeil calme et profond est la conséquence de la régularité ainsi obtenue des fonctions digestives.

La pomme, comme l'orange et le citron, est un désinfectant de la bouche et le meilleur préservatif contre les maladies de la gorge. De plus, elle calme admirablement la soif, surtout chez les malades, les alcooliques, les passionnés d'opium.

Quel est le fruit, quel est le produit qui pourrait se vanter de réunir autant de qualités ?

Est-il nécessaire d'ajouter que le fruit défendu était un fruit mystérieux (pomum) qui n'est nullement désigné dans la Genèse!

Comment marchez-vous ?

Il y a quatre types de pas, disent les psychologues.

Les petits pas précipités appartiennent aux gens superficiels, aux pessimistes, aux intellectuels et aux femmes frivoles. Les petits pas lents désignent les âmes simples, sereines. Les grands pas rapides indiquent l'ardeur, la décision, l'humeur batailleuse, l'esprit combatif. Les grands pas lents marquent la volonté réfléchie le calcul opiniâtre.

Les gens entreprenants, confiants en eux-mêmes, décidés, marchent droit en frappant le sol du talon ; les gens rusés, traîtres, diplomates, décrivent des courbes sinueuses ; les découragés, les mélancoliques, traînent les pieds; les énergiques tendent le jarret ; les nonchalants se dandinent et les timides rasent les murs.

Quant aux avares, ils ne marchent pas, dans l'impossibilité où ils sont de supprimer le premier pas-- celui qui "coûte."

Pensees diverses

L'amour est la chose sur laquelle on a le plus parlé, et sur laquelle on devrait le plus se taire, car ce qui ne peut que se sentir ne saurait ni se raisonner, ni se définir.

o o o

Pour connaître le prix de l'argent il faut être obligé d'emprunter.

o o o

Les grands parleurs sont comme les vases vides, qui sonnent plus que ceux qui sont pleins.

o o o

La plus belle parure de la beauté est le voile de la décence.

o o o

Les conseils qui flattent les passions sont presque toujours les seuls qu'on écoute.

o o o

La curiorité est le défaut des enfants qui ne savent rien et des sots qui s'occupent des affaires des autres.

o o o

Le plus grand courage d'une femme doit être d'éviter le danger et non de le braver.

MARCHE D'EDMONTON

Corrigé, le 24 octobre 1910

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.....	7½c.
Seconde qualité et plus pesants..........	6 à 7 cts
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,..........	3 à 4 cts.
Bon Bœuf gras de 1000 livres..........	3 à 3½c.
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,..........	2¼ à 3¼
Qualité médium,..........	2¾ à 3¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus,..........	2¾ à 3c.
Veau, 200 à 250 lbs,......	4 à 4½c.
Veau, 250 lbs et plus,.....	3 à 3½c.
Mouton,..........	5 à 5½c.
Agneau,..........	6 à 6½c.
Poulets vivants, le couple	50 cts
Dindes, la livre,..........	20 cts
Canards, "	15 cts
Oies, "	14 cts

LÉGUMES

Patates, le minot,..........	.30 à 35c.
Choux, la pomme,..........	5 cts
Céleri, 2 lbs pour..........	25 cts

PRODUITS DE LA FERME

Œufs, la douzaine,..........	30 cts
Beurre, la livre,..........	25 cts
Beurre de Beurrerie,..........	30 cts.
Avoine, le minot,..........	à28 30c.
Mil, la tonne,..........	$25
Foin de hauteur,..........	$20.
Foin de " slough,".........	$15.

Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.
Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Cartes Professionnelles

A Vendre

Le quart S-E, Sec., 26, Tp.. 57 Rg., 24. Bâtisses pour une valeur de $1,000. 25 acres en culture, 100 acres peuvent être facilement cultivés.

Petit lac au milieu de la terre.

5 milles à l'est de Legal. Prix $2,500

Adressez-vous au "PROGRES"

Notes Locales

VISITEURS :

Au presbytère cette semaine : Le Révérend J. A. Ouellette, colonisateur, le Révd., J. A. Normandeau, curé de Legal et M. Jalbert, du Lac St.-Jean.

o o o

M. J. H. Paquin, d'Edmonton, représentant de "Coalinga Eureka Oil Coy" est revenu parmi nous, après une absence d'un mois, passé dans sa famille, à Montréal et Trois-Riviè es.

Notre compatriote était à Morinville lundi.

Madame M. Gauthier, de St.-Albert, était en visite ici cette semaine.

o o o

MM. Oscar Tessier, R. C. Piuze, F.-X. Véronneau et A. Courtemanche, ce dernier, agent de commerce pour la maison de cigares L. Lewis, de Montréal, étaient les hôtes de monsieur le maire C. Lemire. dimanche dernier.

o o o

M. Eugène Gibault est actuellement en promenade chez ses parents.

M. Napoléon Dumas, de Cardiff, dans l'heureuse transaction qu'il vient de terminer.

La vente de sa terre lui a rapporté la jolie somme de $22,000.

M. Dumas fera encan le 14 de septembre prochain, pour ensuite faire une promenade de plusieurs mois dans la province de Québec au cours de laquelle il placera ses deux fils dans les collèges de l'Est.

M. Dumas a le privilège de louer sa terre pour cinq ans. Les conditions sont des plus avantageuses. Avis aux intéressés.

Notre compatriote est un des pionniers de Morinville et ses succès financiers réjouiront ses nombreux amis.

M. C. S. dit Beaudin, de Harris, Sask. était à Morinville la semaine dernière.

M. Beaudin qui vient d'acheter deux scripts à quelques milles de Morinville, sur la route d'Athabaska Landing, est venu pour visiter ses nouvelles propriétés.

Il reviendra au printemps pour demeurer dans notre région.

o o o

M. J. Hervy Paquin est l'agent de publicité du "Progrès" à Edmonton.

M. Paquin est un jeune homme actif, entreprenant et financier de premier ordre. "Le Progrès" a eu la main heureuse en le choisissant comme son représentant dans la capitale.

M. Paquin lors de son voyage dans l'Est a été aussi nommé représentant du plus grand journal canadien - français de Montréa', "La Presse." Ceux qui auraient des nouvelles à envoyer à ce journal n'ont qu'à les adresser à M. H. Paquin, Chambre 33, Bâtisse Gariépy, Edmonton.

o o o

Nous recevons une correspondance de North Yakima, Wash., nous apprenant que M. Firmin Gibault, fils de notre concitoyen, M. Tancrède Gibault, est en promenade chez M.M. Omer Gouin et Jos. Roy, tous deux anciens résidents de Morinville.

o o o

Une légère couche de neige nous saluait de sa blancheur mercredi matin. Les rayons du soleil albertain eurent vite fait de la faire disparaître.

o o o

NAISSANCE :

Madame Alfred Blais, un garçon, Joseph-Germain-Bertrand. Parrain et marraine, M. et Mme Albéric Blais.

Mme L. Boudreau, de St-Albert, était à Morinville mercredi venant visiter ses fillettes pensionnaires au couvent Notre-Dame.

o o o

M. et Mme J. H. Gariepy d'Edmonton, étaient les hôtes de M. H. Boissonnault, la semaine dernière.

M. Gariepy nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux. Il est charmé de la prospérité de notre journal, aimé pour sa fière indépendance et lui prédit un avenir brillant.

o o o

Monsieur Rousseau, de Stoney Creek, Alta, et confrère de collège de M. Omer St.-Germain, était l'hôte de ce dernier, lundi.

M et Mme Donat Paradis, de Thedford Mines, Qué, sont à Morinville depuis une semaine.

M. Paradis est entré à l'emploi de M. A. E. Gagnon, de l'hôtel Morinville.

Nous lui souhaitons la bienvenue ainsi qu'à son épouse.

o o o

--Tu es bien gai ce matin, Albéric ?

Certainement, je viens de lire le "Progrès" et pour te prouver mon enthousiasme à l'égard de ce vaillant et courageux journal, allons chez J. A. McNeil, au numéro 243, Jasper Ouest, et je te payerai le meilleur cigare d'Edmonton.

o o o

Il nous fait plaisir de féliciter

Vicaire a Morinville

Depuis dimanche dernier, notre curé a un vicaire dans la personne de M. l'abbé S. Catherin, venu de France pour assister aux fêtes du Congrès Eucharistique.

Ce dernier a été enchanté du Canada, et s'est décidé à y demeurer.

M. l'abbé Catherin trouve aussi, bien belle notre province, et a appris avec joie, sa nomination comme vicaire à Morinville, afin d'aider à l'œuvre du Christ dans la plus belle paroisse française de l'Ouest.

"Le Progrès" est heureux de souhaiter la bienvenue à ce jeune lévite du Seigneur qui a sacrifié patrie, parents et amis pour venir dans l'Ouest se dévouer pour Dieu.

Commerce du Canada

Le gouvernement fédéral annonce que le commerce total du Canada pendant l'année terminée le 31 mars a atteint le chiffre de $693,-211,221. Sur cette somme le gouvernement fédéral a perçu $60,-709,709 en droits de douanes.

$693,211,221 !... c'est un joli magot pour un pays qui ne fait que commencer à grandir.

Jamais une femme n'a gâté sa cause par son silence.